

**22ème Congrès Mondial des Poètes
Du 29 /6 au 03/07/2011 - Larissa
Sujet: «Fraternité et paix mondiale à travers la poésie»**

CONSTANCE DIMA

Chers amis poètes, bonsoir.

Je vais commencer mon intervention par un de mes poèmes intitulé:

Elle cherche encore

*Elle s'est fatiguée.
De mordre avec rage.
Son désespoir.*

*Née réfugiée. Elle cherche. Encore. Dans les trous du Monde.
L'utérus de l'Univers.*

Oui, je suis née réfugiée et dès mon enfance, en quête de réponses à mes questionnements, j'avais tourné mon regard vers le corps infini de l'univers. Accompagnée par le deuil de l'absence de la mère, je l'ai cherchée partout pour la découvrir dans la lueur brillante de la lune.

Je me souviens

De mes hésitations lorsque je pénétrais les secrets de l'utérus de la Mère-Terre

Je me souviens

De l'émotion ressentie quand j'ai discerné la magie de ses seins baignés dans la lueur argentée de la lune

Je me souviens

Du cri que j'ai poussé : Je fais partie de son cœur vibrant. Toutes les femmes nous faisons partie de son cœur! (Depuis lors cette pensée me poursuit.)

Ayant grandi dans un environnement de camaraderie, mais aussi avec le traumatisme de la guerre qui ne guérissait pas, l'idée de la fraternité et de la coexistence pacifique a pris en moi de telles dimensions qu'elle est devenue la force motrice pour me mettre à la recherche des causes qui provoquent la guerre. Etant enfant victime de la guerre, je suis effrayée par le fait que notre monde chemine à nouveau vers une guerre mondiale. Et je crains qu'on ne sacrifie à nouveau massivement des enfants sur l'autel de la guerre comme cela est arrivé pendant la guerre civile dans mon pays et comme cela arrive toujours en temps de crise.

Une place spéciale dans ma prose poétique occupe l'Amour (Eros), d'abord parce qu'il fut l'un des dieux les plus importants de l'antiquité (l'un des trois dieux qui ont créé le monde, selon la théogonie d'Hésiode), puis parce qu'il est le plus subversif et donc le plus catalytique donnant ainsi des réponses inestimables à nos questionnements. Oui, Eros a le pouvoir de faire ressortir de nous non

seulement le côté le plus brillant mais aussi le plus sombre. La force de la douleur qu'il provoque est si grande que si elle ne nous tue pas, elle peut nous enseigner et nous rendre sages comme rien d'autre. Pour parachever ma pensée sur Eros et pour inciter à d'autres réflexions, permettez-moi de mentionner un extrait de « La solitude a la couleur de l'azur » (mon dernier ouvrage dont l'original est sous presse pour être publié à Paris).

Sa Psyché ne souffrait plus. Eros a fait la paix avec elle avec la bénédiction de sa mère Aphrodite.

Harmonie, née de l'union de l'amour et de la haine, veillait à ses côtés.

Elle remerciait ses Anciens qui, soucieux d'apaiser les tempêtes, demandèrent à Zeus d'intervenir auprès d'Aphrodite et d'Arès, pour marier leur fille avec Cosmos afin d'instaurer la paix dans les âmes des humains.

Elle ne maudissait plus Eros, ce petit garçon joueur qui balance sans répit entre la joie de faire la guerre qu'il tenait de son père Arès et la joie de rester éternellement attaché à sa mère en se soumettant à sa volonté.

Elle n'en voulait pas non plus à l'Harmonie d'être si fragile puisque menacée constamment par les nuages de la guerre provoquée par les flèches de son frère.

Sereine, elle pensa : La vie est un combat incessant entre les contraires. Entre les éléments masculins et féminins de la nature. Difficile à mettre en équilibre. Toujours facile à enclencher la guerre entre eux. Guerre dont il faut nécessairement sortir vaincu ou vainqueur.

Tout en gardant une profonde estime pour l'esprit et l'âme de l'homme, je ne peux pour autant ignorer le fait que derrière tout génie se trouve une figure féminine. Je me demande de plus en plus : Qu'est notre monde ? N'est-il pas construit sur les principes que les hommes nous ont imposés ? Qu'est notre civilisation ? N'est-elle pas basée exclusivement sur les pensées philosophiques des hommes ? La trinité elle-même est patriarcale. Je ne peux me débarrasser de la sensation que l'église et l'éducation sont responsables des maux de l'homme, car elles ont instillé dans le monde où nous vivons, un sperme de tyrannie masculine et patriarcale conduisant ainsi notre société à la violence et à la corruption. Il est temps que finisse la lutte entre les deux sexes et qu'on reconnaisse enfin la contribution essentielle de la Grande Mère à l'existence humaine.

Quelle est notre attitude envers notre Mère-Terre. Envers celle qui nous a nourris et qui nous a protégés. Nous ne devrions sûrement pas nous sentir très fiers si nous réfléchissions sur notre comportement. En regardant avec lucidité tout ce qui se passe autour de moi et très loin de moi, ma conscience de poète me dit qu'il nous faut retrouver notre identité perdue afin de pouvoir ramener l'équilibre ébranlé.

Tout le cours de ma vie pendant lequel j'ai changé plusieurs fois de lieu et ai été souvent exposée à la disposition de la haine des gens et des éléments cosmiques, m'a fait réaliser que ce n'est pas accidentel de m'être installée à Amnissos, l'ancien port de Cnossos où la civilisation avait atteint son point culminant grâce à l'équilibre qui y existait entre les éléments masculins et féminins. Je vais le dire

simplement. Comme nous le savons les deux symboles de la Crète minoenne sont la déesse aux serpents et le taureau. La déesse aux serpents qui représente la Terre et la Lune, c'est-à-dire l'élément féminin de la nature et le taureau qui représente le Ciel et le Soleil, c'est-à-dire l'élément masculin de la nature, symbolisent en fait les deux aspects du Monde. Ces deux aspects qui normalement sont en lutte, étaient en parfaite harmonie en Crète minoenne. C'est pourquoi la civilisation y a prospéré.

Le serpent qui est l'un des éléments les plus importants de la Lune et, par conséquent du côté féminin de la nature, est sensé dispenser la fécondité et la connaissance. Dernièrement, nous sommes témoins d'événements bouleversants. Or la crise que nous vivons n'est pas seulement économique. C'est, à mon avis, une crise de civilisation et avant tout une crise d'éducation. Malheureusement, nous n'avons pas encore compris combien l'éducation est importante et à quel point de dégradation elle se trouve aujourd'hui. Cependant, le monde change, il change dans ses fondements et va changer radicalement dans le futur. Et le changement qui se produit, le changement qui va tout bouleverser, est dû à la présence de plus en plus importante de la femme. La voix féminine qui existe également chez les hommes est celle qui nous fait respecter, dans la stabilité et la fidélité qui caractérisent l'Amour (Agapé), l'expression libre de l'Amour (Eros). La voix féminine est celle qui oppose à la guerre et l'antagonisme, la paix et la coopération. C'est encore la voix féminine qui revendique la répartition juste des biens et du travail tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du ménage. Petit à petit va se révéler la vocation du Principe féminin et ce à travers la femme qui porte en elle le germe de la Grande Mère, la Mère Universelle. Sa contribution bénie à l'humanité est sa capacité à comprendre et aimer nous rappelant ainsi les paroles d'Eliphaz Lévi : *« L'homme est l'amour dans l'intelligence, la femme est l'intelligence dans l'amour »*.

Permettez-moi d'ajouter ici que, comme les deux corps célestes, le Soleil et la Lune, symbolisés dans la mythologie grecque par **les jumeaux Apollon et Artémis**, sont d'importance vitale pour aborder des questions concernant la vérité universelle, il est nécessaire de prendre en considération également le point de vue des femmes, si nous voulons vivre dans une société équilibrée.

Pour moi, il ne fait aucun doute que la vocation de la femme est d'être aux côtés de l'homme et non pas de le combattre. La vocation de la Mère c'est d'embrasser tous ses enfants et non pas de les envoyer à la guerre, comme on nous l'a fait croire, même pour la société de Sparte. En effet, en faisant des recherches plus approfondies, nous pourrions constater que dans aucune autre ville grecque la femme n'a été autant respectée, honorée et libre. La position de la femme à Sparte était analogue à celle qui existait en Crète minoenne. Or l'humanité a un long chemin à parcourir pour apprendre à ne pas détruire complètement les lieux de culte de la Femme, ne pas déformer la vérité historique sur la femme et avoir la volonté de l'étudier correctement et sans à priori. Je ne m'arrêterai pas plus sur la question de Sparte, je laisse aux historiens le soin de faire leur travail. Je parle en tant que poétesse et mon intuition de poétesse me dit que l'ordre établi a été perturbé afin qu'on entre dans une nouvelle voie qu'inévitablement, nous sommes amenés à suivre. Nous n'avons pas encore réalisé que les changements que nous vivons sont là afin que les éléments masculins et féminins de la nature entrent en équilibre. L'idée de l'équilibre émerge à nouveau. C'est sa manifestation complète qui va nous conduire à la fraternité et, par conséquent, à la paix mondiale. Malheureusement, nous n'avons pas encore le niveau nécessaire pour être capables d'aimer d'un amour absolu, afin de pouvoir briser les liens de contraintes et les barrières que ce monde imparfait nous a imposés, ni le niveau spirituel pour pouvoir accomplir le rôle qui nécessite une perpétuelle activité dans la non-activité, en suivant le mouvement de la nature soumis à la loi

universelle, le seul garant pour pouvoir instaurer l'équilibre dans la nature et la paix mondiale.

Bref, le monde change, mais pour qu'il prenne la bonne direction, on doit apprendre à aimer et à penser correctement, ce qu'on ne peut atteindre que grâce à une éducation efficace où la Femme est appelée à jouer un rôle décisif.

Et en tant que femme

Dum spiro spero

*Avec des chances floues
mais avec des yeux assoiffés
pour la lumière
et le cœur qui aspire
à la fraternité et à la paix
je rêve et j'espère*